



Les exportations vers le pays pyrénéen ont péniblement progressé, de quoi laisser de la marge aux futurs investisseurs. T.B.

Export. Une trentaine de patrons toulousains dans la Principauté.

A la reconquête de l'Andorre

La proximité n'est pas toujours le point fort des investisseurs toulousains. Pour preuve, l'Andorre avec ses 70 000 habitants (et plus de 11 millions de touristes par an) n'attire pas vraiment les patrons de Midi-Pyrénées. « La proximité immédiate de ce pays représente un potentiel encore trop peu exploité par les entreprises régionales », estime Gilbert Salinas, président de l'Association pour le développement des échanges économiques et culturels Nord-Sud (ADEC-NS). Pour remédier à cette si-

Si pour certains il s'agit de contrebalancer l'influence espagnole en Andorre, d'autres y voient simplement le moyen d'étendre leur activité sur un marché de proximité. Le groupe d'enseignement privé Ecole Vidal, notamment spécialisé dans la formation pour les métiers du commerce et du paramédical, cible ainsi l'Andorre pour développer des partenariats dans l'enseignement. Pour Philippe Hédin, directeur du campus toulousain, « il faut voir ce qu'on peut faire en matière de formation ter-